



## Mesurer l'état de la biodiversité

Les principaux outils de l'Observatoire de la biodiversité du Nord – Pas-de-Calais sont des **indicateurs de biodiversité**.

### Les types d'indicateurs

L'Observatoire s'appuie sur trois types d'indicateurs :

- Les **indicateurs d'état** regroupent à peu près tous les thèmes naturalistes : la flore vasculaire terrestre, les mammifères, les reptiles, les oiseaux, les insectes, les mollusques, les poissons, les champignons... ;
- Les **indicateurs de pression** avec comme exemples la pollution de l'eau ou les surfaces urbanisées par an en région ;
- Les **indicateurs de réponse**. Cela peut par exemple être des réponses d'ordre financier comme les montants consentis par la Région Nord-Pas de Calais ou les Conseils généraux pour la préservation de la biodiversité.

Certains indicateurs sont à la fois des indicateurs d'état et de pression.

Par exemple, la montée du niveau des mers est un indicateur d'état susceptible d'entraîner un certain nombre de pressions sur le patrimoine naturel. C'est donc aussi un indicateur de pression.

### Indicateurs européens, nationaux et régionaux

Les indicateurs de biodiversité se subdivisent en deux catégories :

- **Environ la moitié de ceux traités annuellement sont recommandés par la [Stratégie nationale pour la biodiversité](#) et par l' [Agence européenne de l'environnement](#).** Cette correspondance avec diverses échelles permet de comparer les évolutions et ainsi de mettre en perspective la politique environnementale régionale. Ces indicateurs sélectionnés seront renseignés tous les ans.
- **En complément, un second lot d'indicateurs est spécifique aux problématiques régionales.** Ils sont définis chaque année par le conseil scientifique de l'Observatoire. Le thème varie en fonction des besoins et est choisi par l'instance décisionnelle de l'Observatoire.

Le thème de l'année 2010 était "l'état zéro de la biodiversité dans le Nord – Pas-de-Calais".

En 2011, deux thèmes phares étaient traités : les forêts et les chauves-souris.

En 2012, l'Observatoire a décidé de s'intéresser au thème de l'interface entre l'Homme et la nature.